LE SECRET DE VIOLETTE

Sandra Poirot Cherif

Violette sort la boîte de biscuits.
Fanny prépare du thé,
elle sourit comme quand elle avait six ans.

Violette se dit une fois de plus
que cette petite est magnifique.

Fanny s’approche doucement de Violette :
«Je vais avoir un bébé mamie Violette...
Je voulais que tu sois la première à le savoir.
Marco et moi on va se marier.
Je suis si contente.»

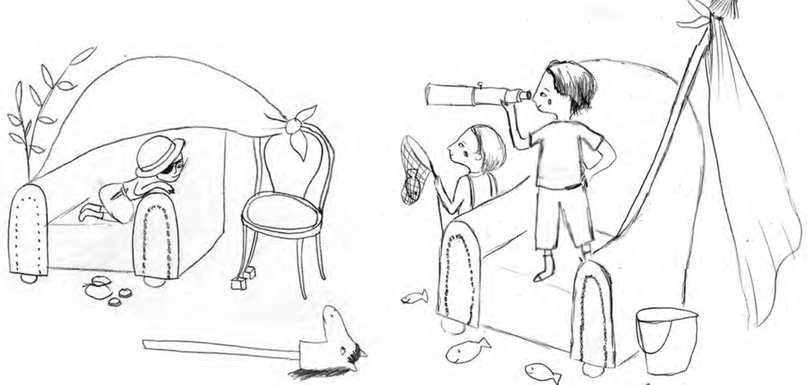
Fanny ne peut pas rester longtemps, elle doit préparer ses affaires pour partir en vacances le lendemain.

Il est midi maintenant. Mais Violette n’a pas encore faim. Elle finira sa broderie une autre fois, elle se sent un peu fatiguée.
Violette s’installe dans son fauteuil près de la fenêtre.
Elle pense à Fanny et à son immense sourire
et ça la remplit de bonheur.

Il est toujours aussi confortable ce fauteuil.
Le soleil chauffe à travers la fenêtre.
C’est agréable.
Violette est bien comme ça, dans son fauteuil.

Il est pourtant vieux ce fauteuil.
On leur a offert quand ils se sont mariés.
Lulu venait de revenir de la guerre.

Dans ce fauteuil
Violette a bercé ses deux enfants.
C'est dans celui-ci aussi
qu'elle leur a fait réciter leurs leçons.
Le soir, quand les enfants dormaient
et que la maison était calme,
Lulu aimait lire dans le fauteuil.
Parfois, il posait son journal.
Il appelait doucement violette.
Elle s'asseyait sur ses genoux
et ils étaient heureux.



Leurs enfants ont grandi et ils sont partis.
Leurs petits-enfants sont venus en vacances chez eux
et à leur tour, ils ont fait des cabanes avec ce fauteuil.
Ils l'ont même transformé en navire de pirates
et en cheval de course.

C'est dans ce fauteuil aussi que Violette s'est assise
quand elle a appris la disparition de Lulu.
Elle a passé des semaines à pleurer.

Puis son premier arrière-petit-fils est né.
Violette l'a regardé dormir.
Elle a caressé ses tous petits pieds de bébé.
Et elle s'est dit que finalement,
la vie pouvait encore être douce.

Minou-Ronchon vient s’installer
sur les genoux de Violette.
Ils vont se reposer un peu.
Violette entrouvre la fenêtre.
Ça sent le printemps et l’herbe coupée dehors.

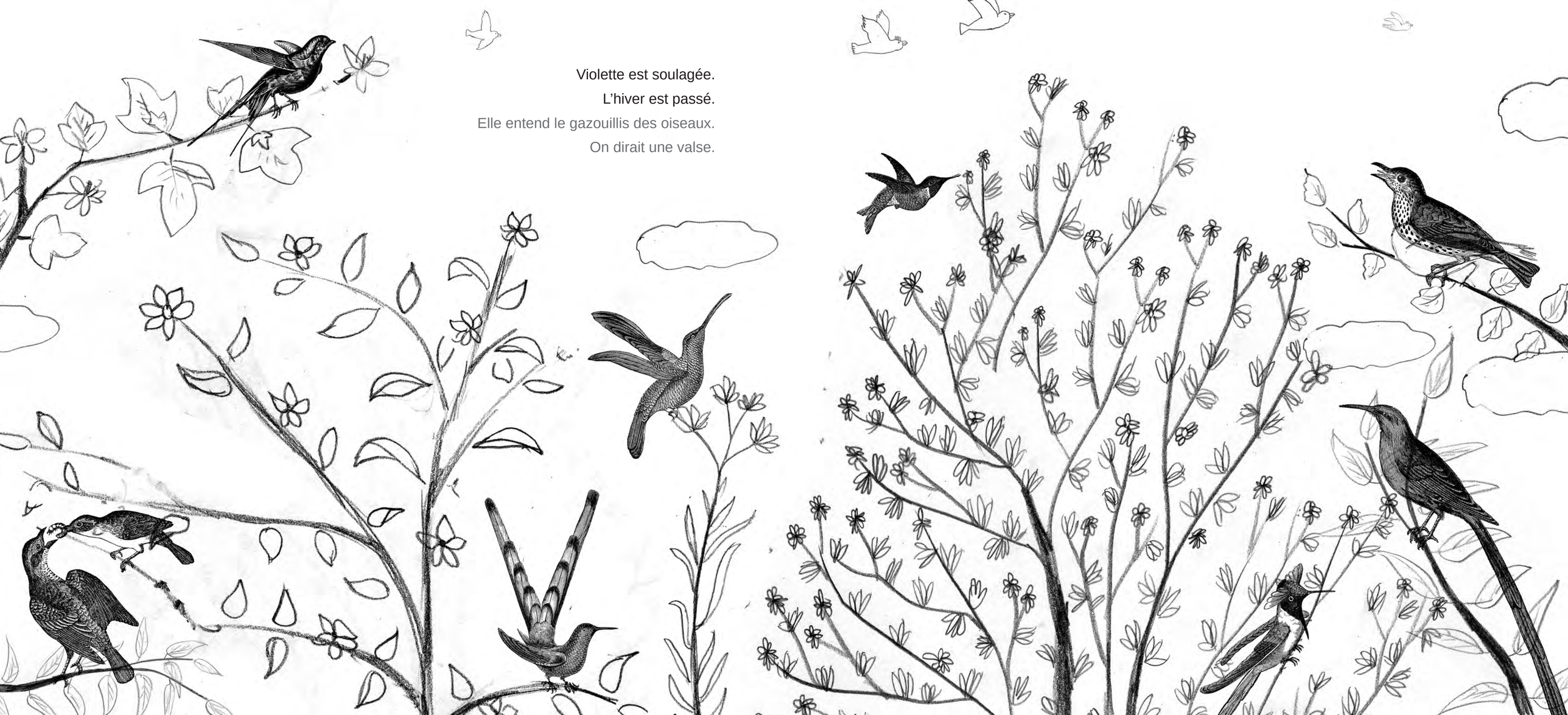
Elle ferme les yeux.

Le soleil descend sur Violette.

A travers ses paupières elle sent la chaleur.

Violette est soulagée.

L’hiver est passé.

Elle entend le gazouillis des oiseaux.

On dirait une valse.